

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025**



**LES ÉDITIONS
CROCO**



**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar

Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO..... 1-15
2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA..... 16-32

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA 33-43
4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO..... 44-57
5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE..... 58-72

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO..... 73-85
7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI..... 86-96

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA..... 97-113
9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU..... 114-139
10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ..... 140-158

11. Du viol à la survivance : étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré	
TIBIRI Dieudonné.....	159-179
12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique : exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola	
Assane Faye NDIAYE.....	180-193
13. Discours intermédiaire comme principe narratif dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé	
Nancy Mireille Kanon.....	194-207
14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique africain dans l'écriture mabanckouenne	
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI.....	208-221
15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves	
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU & Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....	222-233
16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire : dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine	
YOKORE Zibé Nestor, ADJOUMANI Kouassi Martin & GOH Tianet Yannick Emmanuel.....	234-253
17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs	
Wato Pierre LIEU.....	254-265

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako	
Ousmane DRAMANE.....	266-282
19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux sur l'intelligence économique	
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert.....	283-299
20. Revue de l'alphabet de l'Abbey	
N'Guessan Edmond APIA.....	300-314
21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire : modèle de diffusion avec le « SMSlivres »	
Renaud-Guy Ahioua MOULARET.....	315-337
22. Pour une herméneutique sémiotique du rite "kpe sɔsɔ" du Sud du Togo	
Zinsou HOUNZANGBE.....	338-355

- 23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien :
le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest**
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG &
ALI MOUSSA..... 356-375

- 24. Les pratiques journalistiques en Afrique face
à l'émergence de l'intelligence artificielle**
Maimouna DIA & Abdou DIAW..... 376-387

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 388-401

- 26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel
de la jeunesse en Côte d'Ivoire**
Ahouné Aké Marx..... 402-416

- 27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé
à l'épreuve de la modernité**
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ..... 417-430

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro :
un patrimoine négligé**
Nagnénégué KONE..... 431-440

Histoire

- 29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo :
entre heurs et heurts (1993-2020)**
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahim..... 441-458

- 30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso :
cas de la prise de culotte et de pagne**
DIANKA Balla..... 459-476

- 31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières :
Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIX^e-XX^e siècle)**
Mamadi Noumtché OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 477-488

- 32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso,
de 1963 à 2009**
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE..... 489-505

- 33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817**
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 506-522

- 34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale :
entre partenariats et enjeux géopolitiques ?**
METSENA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA..... 523-533

- 35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad**
Aboukar ABBA TCHELLOU..... 534-546
- 36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel**
Assa Dramane TRAORE..... 547-561

Géographie

- 37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)**
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO..... 562- 579
- 38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali**
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN 580- 593
- 39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)**
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiyégbo TOURE..... 594-610
- 40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)**
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE..... 611-625
- 41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)**
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA..... 626-641
- 42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)**
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA..... 642-657
- 43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan**
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa..... 658-670
- 44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu**
GAHIÉ Gnatin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François..... 671-688
- 45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)**
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO..... 689-706

- 46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)**
Kouassi Aimé YAO..... 707-721
- 47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)**
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V..... 722-740
- 48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien**
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU..... 741-758
- 49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire**
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA..... 759-776
- 50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)**
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis 777-793
- 51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)**
Gallo NIAN, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE..... 794-812
- 52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023**
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME..... 813-826
- 53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles**
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplicie YAO..... 827-843

Philosophie

- 54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?**
Christ Guy Roland GBAKRÉ 844-858
- 55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier**
Keumian Anicet DAGUI..... 859-875

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection	
Bourahima Ouattara N'GUETTIA.....	876-888
57. L'Afrique et le défi de développement social	
Firmin Konan YAO.....	889-901
58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine	
Attchoumounan Paulin OUATTARA.....	902-916
59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales	
Guène FAYE & Ousmane KANTE	917-934
60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?	
Koffi Mathurin N'GUESSAN.....	935-945
61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes	
Sionfoungon Kassoum COULIBALY.....	946-958

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)	
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO.....	959-975
63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés	
Drahmane Fondo.....	976-996
64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou	
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis.....	997-1018
65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène	
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical.....	1019-1030
66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)	
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa	1031-1049
67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?	
GNAHORE Batty Gervais.....	1050-1064

- 68. CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE 1065-1085
- 69. Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... 1086-1102
- 70. Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... 1103-1118
- 71. Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... 1119-1137
- 72. Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... 1138-1155

Psychologie

- 73. Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1156-1173
- 74. Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... 1174-1188
- 75. Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPPO..... 1189-1206
- 76. Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOU BAKYONO..... 1207-1221

Science de l'éducation

- 77. Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoin CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... 1222-1238
- 78. Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... 1239-1256

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics :
une esquisse littéraire**
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA..... **1257-1274**
- 80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé
grâce aux énergies renouvelables au Mali :
cas de la commune rurale de Kalaban Coro**
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO..... **1275-1288**
- 81. Contribution des institutions de microfinance
au bien-être des femmes en Guinée**
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA..... **1289-1305**

Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)

QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou

*Laboratoire d'Aménagement du Territoire,
d'Environnement et du Développement Durable (LATEDD)
Université d'Abomey Calavi (UAC), Bénin ;
Email: quenumirene57@gmail.com ;*

SABO Denis

*Laboratoire d'Aménagement du Territoire,
d'Environnement et du Développement Durable (LATEDD)
Université d'Abomey Calavi (UAC), Bénin
&*

DOSSOU GUEDEGBE Odile V.

*Laboratoire d'Aménagement du Territoire,
d'Environnement et du Développement Durable (LATEDD)
Université d'Abomey Calavi (UAC), Bénin*

Date de soumission : 15-10-2025

Date de publication : 30-11-2025

Résumé

Les activités économiques transfrontalières génèrent des effets environnementaux et leurs gestions constituent un défi majeur aux autorités en charge. À Igolo, dans la commune d'Ifangni, ces activités exercent une influence significative sur la qualité de l'environnement. L'objectif de cette recherche est d'évaluer les effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo. L'approche méthodologique adoptée combine une recherche documentaire et des enquêtes de terrain menées auprès de 58 personnes, à l'aide d'un questionnaire et d'un guide d'observation. L'échantillon a été constitué par commodité. Les données collectées ont été traitées avec Excel 2013, KoboCollect et Word 2018, puis analysées à travers des statistiques descriptives. Après le traitement des données de façon manuelle et numérique, le modèle SWOT a permis d'analyser les résultats. Ces derniers révèlent que les principales activités économiques transfrontalières concernent le commerce de produits vivriers (20 %), la vente de carburant (25 %), le transport routier et le petit commerce de services 38 %. Parmi celles-ci, la vente de carburant apparaît comme l'activité dominante. Toutefois, ces activités engendrent des impacts environnementaux notables, notamment la pollution de l'air (31 %), la pollution sonore (30 %), la dégradation des sols et l'accumulation de déchets.

Mots clés : Igolo, effet, environnement, activités transfrontalières, économie

Environmental effects of cross-border economic activities in Igolo (Ifangni municipality)

Abstract

Cross-border economic activities generate environmental effects and their management is a major challenge for the authorities in charge. In Igolo, in the municipality of Ifangni, these activities have a significant influence on

environmental quality. The objective of this research is to evaluate the environmental effects of cross-border economic activities in Igolo.

The methodological approach adopted combines documentary research and field surveys conducted among 58 people, using a questionnaire and an observation guide. The sample was constituted for convenience. The collected data were processed with Excel 2013, KoboCollect and Word 2018, then analyzed through descriptive statistics. After processing the data manually and digitally, the SWOT model was used to analyze the results. These reveal that the main cross-border economic activities concern trade in food products (20%), the sale of fuel (25%), road transport and small trade in services 38%. Among these, the sale of fuel appears as the dominant activity. However, these activities generate significant environmental impacts, notably air pollution (31%), noise pollution (30%), soil degradation and waste accumulation.

Keywords: Igolo, effect, environment, cross-border activities, economi

Introduction

À l'échelle mondiale, les frontières ne sont plus perçues uniquement comme des lignes de séparation entre États. Elles sont devenues des espaces d'interactions dynamiques, où circulent personnes, biens, services et capitaux (J. Anderson et L. O'Dowd, 1999 : 593). Elles apparaissent ainsi comme des interfaces économiques plutôt que de simples barrières (D. Newman, 2006 : 144). Elles incarnent aussi des limites politiques liées à l'exercice du pouvoir – maîtrise, contrôle, défense – capables de séparer les territoires. Toutefois, dans certaines conditions, elles peuvent devenir des lieux d'échanges favorisant l'innovation et les complémentarités. En fonction des dynamiques engagées, elles génèrent des effets spatiaux variés (A. Oniboukou, 2020 : 45).

En Afrique, les dynamiques transfrontalières se sont intensifiées avec les politiques de libéralisation économique, les réformes institutionnelles et l'intégration régionale promue par la CEDEAO. Les échanges transfrontaliers en Afrique de l'Ouest, bien qu'informels, sont fortement structurés, répondant aux logiques d'adaptation des populations aux défaillances des États, influençant fortement l'espace qu'elles traversent (Oniboukou, 2016 : 51). Ainsi, la frontière apparaît comme une ressource stratégique pour les ménages et les collectivités, mais son encadrement par l'État reste limité, ce qui pose des problèmes en matière de fiscalité, de sécurité et d'environnement. En tant que ligne de contact, elle influence l'organisation des espaces et les dynamiques économiques (A. Koné, 2015 : 10). À Igolo, dans la commune d'Ifangni, cette dynamique est particulièrement marquée. Ce poste-frontière est un carrefour stratégique entre le Bénin et le Nigéria, où s'observe une intense activité transfrontalière (vente d'essence frelatée, commerce de vivres, importation de biens manufacturés). Ces échanges, bien qu'essentiels à la survie économique locale, posent de graves problèmes

environnementaux (déchets, pollution) et sécuritaires (fraude, contrebande), peu régulés par les autorités (A. Yabi, 2020 : 19). Au regard de ces constats la question centrale est : Comment les activités économiques transfrontalières influencent-elles les équilibres environnementaux à Igolo ? Spécifiquement Comment s'organisent les activités économiques à Igolo ? Et quels sont les effets de ces activités économiques sur l'environnement ? De ces questions les hypothèses émises sont les suivantes. Les activités économiques transfrontalières à Igolo sont à la fois formelles et informelles, reposant en grande partie sur des réseaux marchands non régulés. Ces activités engendrent une dégradation notable de l'environnement local, marquée par l'accumulation de déchets, la pollution de l'air et des sols. Comme objectifs spécifiques il s'agit d'analyser les modes d'organisation des activités transfrontalières à Igolo ; et de déterminer les effets environnementaux induits par ces activités dans la localité.

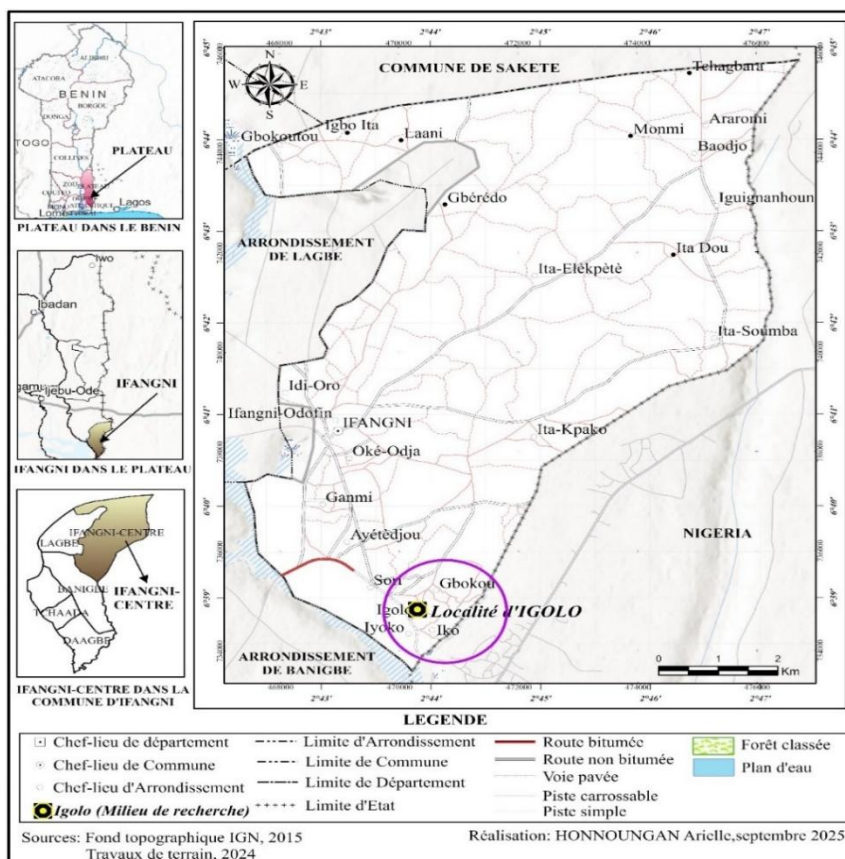
1. Approche méthodologique de la recherche

1.1. Milieu de recherche

La localité d'Igolo est située au sud-est du Bénin, dans le département du Plateau. Elle se trouve dans la commune d'Ifangni, à proximité immédiate de la frontière bénino-nigériane, ce qui lui confère un rôle stratégique dans les échanges transfrontaliers de biens et de personnes. Ses coordonnées géographiques sont approximativement 6°39' de latitude Nord et 2°44' de longitude Est, pour une altitude moyenne comprise entre 37 et 45 mètres au-dessus du niveau de la mer.

La localité est située à environ 3,5 kilomètres au sud-est du chef-lieu communal Ifangni et à environ 65 kilomètres de Cotonou. Elle est limitée au Nord par la localité de Lagbé, au Sud et à l'Est par le Nigéria et à l'Ouest par le centre d'Ifangni et d'autres villages voisins. Sur le plan administratif, Igolo relève de la commune d'Ifangni, l'une des six communes du département du Plateau. Elle est intégrée à l'un des arrondissements de la commune, ce qui l'inscrit dans la hiérarchie administrative béninoise structurée en département (Ifangni, de Sakété, d'Adja-Ouère, de Pobè et de Kétou), commune (Ifangni) arrondissement (Ifangni-Centre, Banigbé, Daagbé, Lagbé, Ko-Koumolou et Tchaada) village/localité (Lagbé, Iko, Iyoko). De par sa position géographique et son statut administratif, Igolo apparaît comme un espace frontalier stratégique marqué à la fois par des dynamiques commerciales intenses et par des défis liés à la gestion durable de son environnement (Mapcarta – Igolo, Plateau, Bénin).

Figure 1 : Situation géographique et administrative de Igolo



1.2. Données utilisées

Plusieurs types de données sont collectés dans le cadre de cette recherche. Il s'agit des données quantitatives et qualitatives. Celles-ci comprennent les :

- données sur les activités économiques prépondérantes du milieu ;
- données sur les facteurs de dégradation des ressources naturelles ;
- données sur les perceptions des populations ;
- données sur les circuits de distributions ;
- données sur les infrastructures marchandes ;
- types de déchets produits par les activités économiques ;
- données sur les modes de gestion.

1.3. Travaux de terrain

1.3.1. Groupe cible et taille de l'échantillon

Les groupes cibles se composent de :

- ✓ les commerçants transfrontaliers ;
- ✓ les transporteurs ;
- ✓ les populations locales ;

- ✓ les autorités locales, douanières et policières.

Les critères qui ont guidé les choix des enquêtés sont :

- être résident dans la localité frontalière d'Igolo ;
- être acteur de l'un des secteurs d'activités d'échanges commerciaux de l'espace frontalier étudié ;
- être une autorité locale ou un agent des services déconcentrés de l'Etat (douanier, policier ...).

Vu que la technique d'échantillonnage est celle par choix raisonné, l'échantillon retenu pour cette recherche est de quarante-neuf (49). A ces acteurs, il a été administré un questionnaire afin de constituer une base de données pour les analyses quantitatives. En dehors de ces acteurs directement impliqués dans les activités économiques Neuf (09) autorités politico-administratives ont été investiguées à cause de leurs responsabilités dans la gestion des espaces frontaliers. Il s'agit des autorités déconcentrées (douane, police) avec qui se sont déroulées des entretiens. Le tableau 1 présente le nombre et catégories de personnes (résidents, commerçants, transports) ont enquêtées sur le terrain.

Tableau 1 : Nombre et catégories de personnes enquêtées sur le terrain

Catégories de personnes enquêtées				
	Résidents	Commerçants	Transporteurs	Effectifs total
Nombres de personnes enquêtées	15	25	9	49
Nombres de personnes enquêtées pourcentage (%)	30.61 %	51.02 %	18.37 %	100 %

Source : Enquête de terrain, Juin 2025

Le tableau présente la répartition des 49 personnes enquêtées en trois catégories : commerçants (51,02 %), résidents (30,61 %) et transporteurs (18,37 %). Les commerçants forment la majorité de l'échantillon, ce qui indique que l'enquête s'est principalement axée sur les acteurs économiques locaux, permettant de mieux comprendre leurs besoins, contraintes et perceptions du terrain. Les résidents et transporteurs, bien que moins nombreux, complètent l'analyse en apportant des perspectives sur la vie quotidienne et la mobilité dans la zone étudiée. Cette diversité d'acteurs interrogés permet une lecture équilibrée et pertinente du contexte local.

1.3.2. Outils, matériel et techniques de collecte

Plusieurs outils et matériels ont permis la collecte de données. Il s'agit de :

- une grille d'observation ;
- un questionnaire bien structuré afin de recueillir les informations nécessaires pour la réalisation de notre travail ;

- l'application KoboCollect pour la collecte des données sur le terrain.
- Un bloc-notes pour la prise des notes ;
- Un téléphone portable ou appareil photo pour la prise de vue ;
- Kobotoolbox pour la réalisation du questionnaire.

L'observation directe a consisté à apprécier la situation de l'espace frontalier dans le milieu de recherche. Elle a été faite à l'aide d'une grille d'observation. L'enquête par questionnaire c'est la phase de collecte des données sur le terrain auprès des personnes ressources les questionnaires élaborés sur la base des différents thématiques de l'étude ont été administrés aux différents acteurs retenus dans la recherche, ces questionnaires ont permis de constituer une base de données.

Entretien, cette phase a permis d'interviewer les autorités locales, les forces de l'ordre et de sécurité afin de recueillir des informations ainsi que les personnes ressources afin de recueillir des informations sur les effets des activités économiques sur l'environnement dans la localité d'Igolo.

1.4. Traitement des données et analyses des résultats

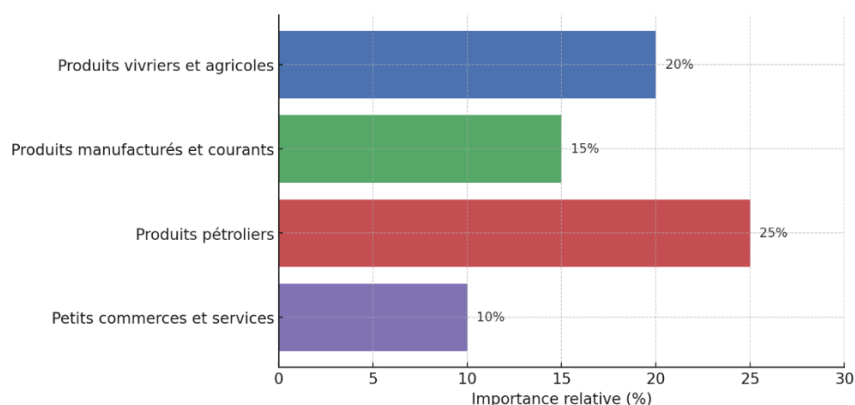
Il consiste à examiner attentivement et de façon méthodique les données afin d'apporter des réponses aux questions posées par cette recherche. Dans le cadre de cette étude, le modèle d'analyse SWOT a été mobilisé afin de mettre en évidence les forces et faiblesses internes, ainsi que les opportunités et menaces externes qui caractérisent les activités économiques transfrontalières et la gestion de l'environnement à Igolo.

2. Résultats

2.1. Typologie des activités économiques et dynamisme économique

2.1.1. Typologie des activités économiques

Dans la localité d'Igolo, située dans la Commune d'Ifangni à la frontière entre le Bénin et le Nigeria, les échanges transfrontaliers occupent une place stratégique. L'économie locale repose essentiellement sur quatre grandes catégories d'activités, dominées par l'informel. La figure 2 illustre la répartition des quatre principales activités économiques transfrontalières à Igolo selon leur importance relative.

Figure 2 : Répartition d'activités économiques transfrontalières à Igolo

Source : travaux de terrain, juin 2025

La figure 2 présente les principales activités économiques transfrontalières à Igolo. Les produits pétroliers occupent la première place avec 25 %, traduisant la forte dépendance de la zone aux importations d'essence et de gasoil en provenance du Nigeria. Cette activité constitue une source majeure de revenus pour de nombreux ménages malgré son caractère largement informel. Les produits vivriers et agricoles viennent en deuxième position avec 20 %, confirmant l'importance du commerce du riz, du maïs, du gari et d'autres denrées alimentaires. Les produits manufacturés et courants, avec 15 %, illustrent la circulation de textiles, vêtements, accessoires et ustensiles ménagers entre le Bénin et le Nigeria. Les petits commerces et services représentent 10 %, jouant un rôle d'appoint mais essentiel pour la vie quotidienne (restauration, artisanat, téléphonie). Les cambistes (changeurs de devises) sont installés à proximité du poste frontalier. Leur rôle est essentiel dans les échanges commerciaux, car ils permettent aux usagers de convertir le franc CFA en naira et inversement. Leur présence témoigne du caractère quotidien des échanges économiques et de la complémentarité monétaire entre les deux pays, malgré l'absence d'un cadre bancaire officiel à cet endroit. Cette répartition met en évidence une économie transfrontalière dominée par le pétrole et l'agriculture, deux piliers de l'activité locale. Elle souligne aussi la place de l'informel qui structure la majorité des échanges et pose des défis de régulation.

Ces échanges se déroulent généralement à petite échelle, parfois sans documents officiels, et mobilisent une pluralité d'acteurs : principalement des femmes commerçantes, des jeunes et des revendeurs installés de façon formelle ou informelle aux abords de la frontière. Les activités transfrontalières d'Igolo sont donc diversifiées et interdépendantes ; elles dynamisent l'économie locale et renforcent les liens avec le Nigeria, mais leur caractère largement informel soulève des défis en matière de régulation, de fiscalité et de gestion durable de l'environnement. En raison de sa proximité immédiate avec la frontière nigériane, Igolo présente une économie

locale dynamique, structurée autour de plusieurs types d'activités économiques qui reflètent à la fois les besoins locaux et les opportunités transfrontalières. La planche 1 illustre une des activités commerciales à la frontière.

Planche 1 : Commerce informel de produits pétroliers à Igolo (stockage et transport en bidons).



Prise de vue : HONNOUGAN, juin, 2025

Ces images illustrent le commerce des produits pétroliers informels à Igolo, activité dominante dans les échanges transfrontaliers avec le Nigeria. Elles montrent à la fois le stockage massif de bidons et leur transport par motos, révélant l'importance de ce secteur pour l'économie locale mais aussi les risques liés à la sécurité et à l'environnement.

Planche 2 : Commerce des produits manufacturés et biens de consommation à Igolo.



Prise de vue : HONNOUGAN, juin, 2025

Ces images illustrent le dynamisme du commerce des produits manufacturés et de consommation courante dans la localité d'Igolo. On y observe la vente d'appareils électroménagers (téléviseurs, ventilateurs, générateurs), de bouteilles de gaz, ainsi que de boissons et autres denrées industrielles importées. Ces produits, en provenance du Nigeria ou

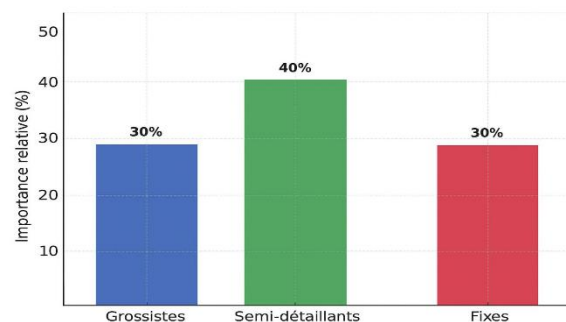
d'autres circuits d'importation, sont revendus dans les marchés et boutiques locales, jouant un rôle clé dans l'approvisionnement des ménages. Ce commerce contribue à l'animation des marchés frontaliers et illustre l'importance des échanges transfrontaliers de biens manufacturés et alimentaires transformés dans l'économie locale d'Igolo.

2.2. Dynamisme économique à Igolo

2.2.1. Différentes catégories d'acteurs

Le commerce transfrontalier à Igolo mobilise une diversité d'acteurs aux profils variés, dont les activités s'organisent selon l'échelle des transactions et les stratégies de distribution adoptées. Cette organisation reflète l'importance de la frontière comme espace d'opportunités, où se croisent importateurs, revendeurs et commerçants de proximité. Elle met en lumière une structuration hiérarchisée mais complémentaire, qui permet d'assurer la circulation des marchandises depuis les points d'entrée jusqu'aux consommateurs locaux. L'analyse qui suit illustre la répartition et le rôle relatif de ces différents acteurs dans la dynamique économique d'Igolo. La figure 3 présente la répartition estimative des acteurs du commerce transfrontalier à Igolo selon leur poids dans les échanges.

Figure 3 : Typologie des acteurs commerciaux à Igolo



Source : travaux de terrain juin 2025

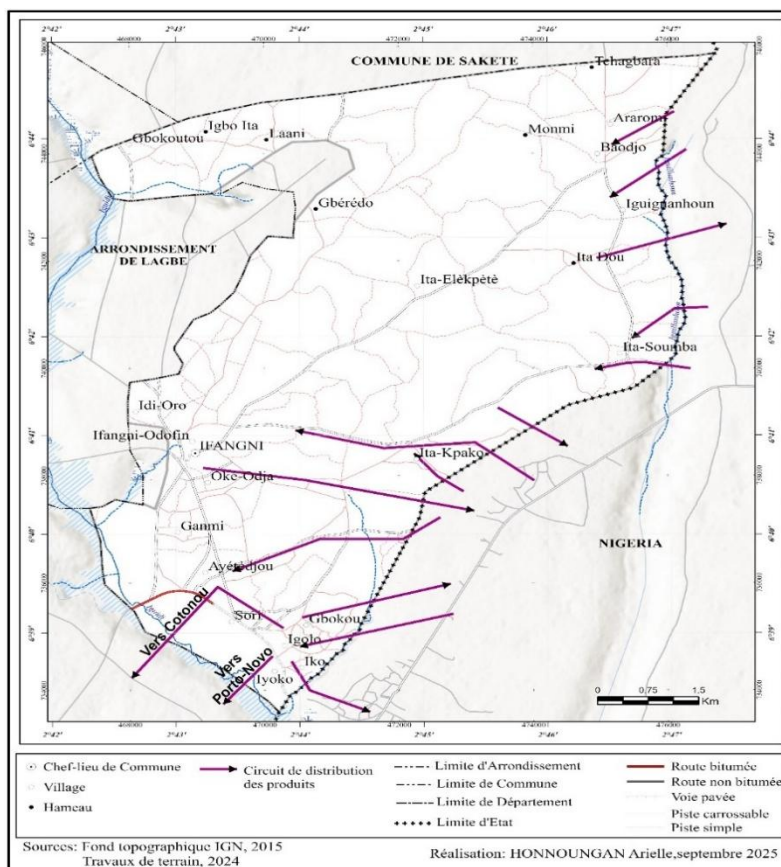
Le commerce transfrontalier à Igolo repose sur une diversité d'acteurs qui interviennent à différents niveaux de la chaîne d'échanges. Ces acteurs se distinguent par l'ampleur de leurs transactions, leurs stratégies de distribution et leur position dans le circuit économique. L'organisation de ces acteurs permet de structurer les flux commerciaux, depuis l'importation en grande quantité jusqu'à la vente au détail auprès des consommateurs locaux. Trois grandes catégories émergent de cette dynamique : les grossistes, les semi-détaillants et les détaillants fixes. Les acteurs fixes (35 %) sont plus nombreux que les acteurs mobiles (25 %) à Igolo. Cette domination s'explique par la présence de nombreux kiosques, boutiques et étals permanents aux abords du poste frontalier, qui structurent le commerce local.

De plus, les acteurs informels (25 %) sont proportionnellement plus présents que les acteurs formels (15 %). Cela traduit le poids de l'économie informelle dans la zone frontalière, où la majorité des échanges échappent aux régulations officielles. En somme l'économie est majoritairement informelle, traduisant une forte vitalité commerciale mais aussi des défis de régulation et de durabilité.

2.2.2. Circuit de distribution et flux des activités économiques à Igolo

L'analyse des activités économiques transfrontalières à Igolo met en évidence l'existence de circuits de distribution bien organisés. Ceux-ci reposent à la fois sur des voies officielles, telles que le poste frontalier d'Igolo, et sur des voies parallèles, notamment les pistes informelles. Toutefois, il convient de préciser que ces circuits ne se limitent pas uniquement aux trajets représentés dans le schéma ci-dessous ; en réalité, les usagers empruntent également d'autres itinéraires non répertoriés, ce qui montre la complexité et la diversité des réseaux de distribution. La figure 4 illustre néanmoins les principales étapes observées dans ce circuit transfrontalier à Igolo.

Figure 4 : Circuit de Distribution Transfrontalier

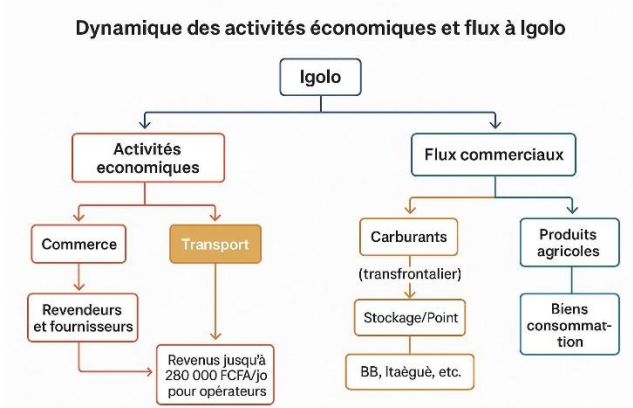


L'analyse de la figure 4 du circuit de distribution transfrontalier entre le Nigéria et le Bénin met en évidence deux grands types de flux. D'une part, le circuit formel qui passe par le poste frontalier officiel d'Igolo, permettant un contrôle douanier et administratif. Les marchandises empruntant cette voie sont généralement acheminées vers Porto-Novo où elles sont stockées et redistribuées par les grossistes, avant d'alimenter le marché de Cotonou, notamment le marché Dantokpa. Une partie de ces produits repart ensuite en réexportation vers le Nigéria. D'autre part, il existe un circuit informel, constitué de pistes parallèles et de contournements, qui permet aux usagers d'éviter les contrôles frontaliers. Ce dernier approvisionne surtout les détaillants locaux le long de l'axe Igolo–Porto-Novo et nourrit un commerce de proximité largement hors du contrôle de l'État. Ainsi, ce schéma illustre la coexistence de deux logiques distinctes mais complémentaires de distribution, qui traduisent la complexité et la vitalité des échanges transfrontaliers à Igolo, même si d'autres itinéraires non représentés contribuent également à alimenter ces dynamiques.

La principale activité économique d'Igolo est le commerce transfrontalier, particulièrement marqué par le trafic d'essence frelatée en provenance du Nigéria. Des points d'approvisionnement tels que BB et Itaèguè sont utilisés pour stocker et distribuer ce carburant, souvent transporté à l'aide de motos ou de camions. Cette activité est organisée et implique divers acteurs, des fournisseurs aux revendeurs, avec des bénéfices pouvant atteindre jusqu'à 280 000 FCFA par jour pour les opérateurs les plus actifs. Cependant, cette économie informelle est également accompagnée de risques, notamment en matière de sécurité et de régulation.

Outre le commerce de carburant, Igolo abrite des commerces de détail, des services de transport et des activités artisanales. La présence de la forêt d'Igolo et de ses pistes isolées facilite les échanges et le transport de marchandises, renforçant ainsi le rôle de la localité en tant que plaque tournante commerciale. Igolo bénéficie de sa position géographique pour devenir un point de transit pour les produits en provenance du Nigéria. Les échanges incluent des produits agricoles, des biens de consommation et des carburants. Cependant, une grande partie de ces transactions échappe aux statistiques officielles, ce qui complique l'évaluation précise des flux commerciaux. Des études suggèrent la nécessité d'enquêtes approfondies pour mieux comprendre et réguler ces échanges. La figure 5 montre la dynamique des activités économiques.

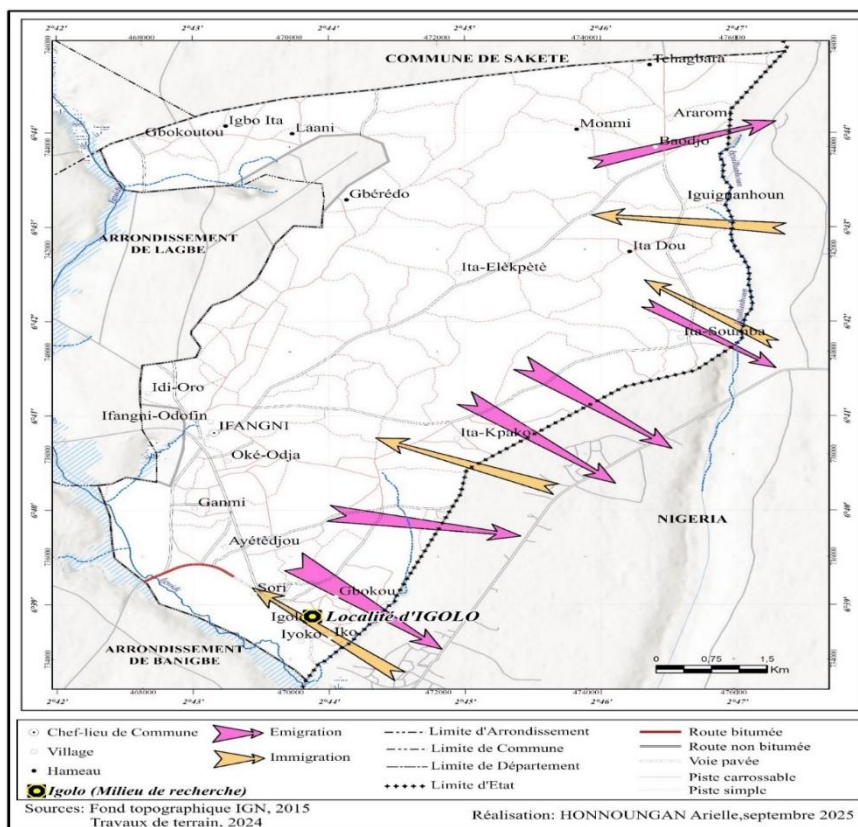
Figure 5 : Dynamique des activités économiques à Igolo



Source : Instad.bj

La figure 6 après présente la carte de Flux de migration commerciale. La figure 6 illustre les flux migratoires entre le Bénin et le Nigéria dans l'arrondissement. Igolo y apparaît encore comme un point central, lieu de départ et d'arrivée des mobilités. Les mouvements d'émigration vers le Nigéria précisément à Idiroko traduisent l'attrait de son marché et de ses opportunités économiques, tandis que l'immigration vers le Bénin reflète l'intérêt pour les activités agricoles et commerciales locales. Ces dynamiques renforcent la croissance démographique et l'interconnexion entre les deux pays.

Figure 6 : Flux de migration



2.3. Effets environnementaux des activités économiques

2.3.1. Production des déchets et faiblesse de gestion

Les activités économiques transfrontalières, bien qu'importantes pour le développement local, génèrent de nombreux impacts sur l'environnement à Igolo. Le commerce transfrontalier génère une quantité importante de déchets :

- emballages plastiques (sachets, cartons, bouteilles, films de protection) ;
- restes alimentaires issus de la restauration de rue ;
- déchets d'emballage de marchandises importées ou exportées.

Ces déchets, souvent abandonnés dans les rues ou aux abords du marché, ne sont pas ramassés régulièrement en raison de l'insuffisance du service de pré-collecte. On observe donc des dépotoirs sauvages qui dégradent le paysage, obstruent les caniveaux et favorisent la prolifération de moustiques et de rongeurs.

La photo 1 montre un dépotoir sauvage, situé à proximité de la zone frontalière d'Igolo.

Photos 1 : Dépotoir sauvage à proximité de la frontière d'Igolo

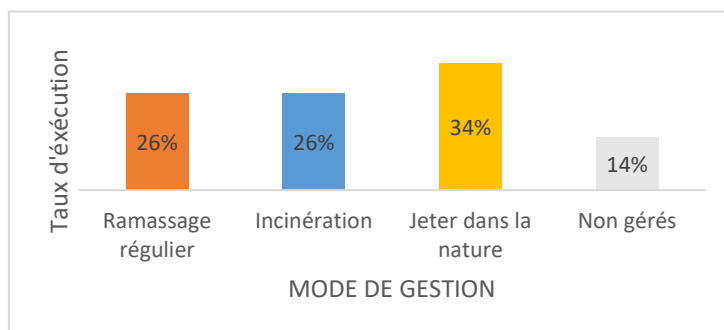


Prise de vue : HONNOUGAN, juin 2025

La photo 1 met en évidence l'un des problèmes majeurs d'insalubrité observés dans l'espace frontalier d'Igolo est l'accumulation incontrôlée de déchets solides, formant un véritable dépotoir sauvage à ciel ouvert. On y distingue une importante quantité de plastiques, de restes alimentaires et d'emballages abandonnés à proximité d'un bâtiment, en bordure d'un espace herbeux. Ce manque criant de gestion des ordures résulte notamment de l'absence de dispositifs de collecte structurée, accentuée par la fréquence des activités commerciales transfrontalières génératrices de déchets. Une telle situation contribue non seulement à la dégradation de l'environnement local, mais aussi à la prolifération des maladies liées à l'insalubrité, à la pollution des sols et à l'altération du cadre de vie des populations riveraines. Cette image illustre

ainsi l'urgence d'une intervention municipale en matière de gestion des déchets dans cette zone stratégique. La figure 7 présente le mode de gestion des déchets sur le site.

Figure 7 : Mode de gestion de déchets sur le site d'Igolo

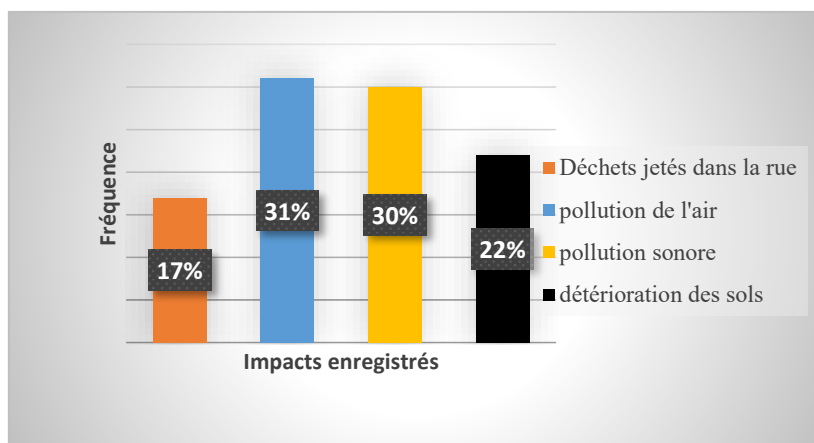


Source : travaux de terrain, juin 2025

La gestion de l'environnement à Igolo souffre de nombreuses insuffisances qui limitent l'efficacité des actions menées face aux impacts négatifs des activités économiques transfrontalières. En effet, l'absence d'un système structuré et durable de gestion des déchets et des infrastructures d'assainissement entraîne une accumulation de problèmes visibles et persistants. Ces faiblesses se traduisent par un déficit d'équipements adaptés, avec le manque de poubelles publiques, de bacs de collecte et de dépotoirs aménagés pour absorber la quantité de déchets produits quotidiennement ; des dépôts sauvages qui prolifèrent le long des routes, des marchés, des abords de la frontière et dans les caniveaux, accentuant les risques sanitaires.

2.3.2. Pollution de l'air, des sols et l'eau

La dynamique des échanges et des pratiques économiques à Igolo n'est pas sans conséquence sur l'environnement, puisqu'elle se traduit par une pollution croissante de l'air, des sols et de l'eau. Ces différentes formes de pollution affectent directement la santé et le cadre de vie des populations, en particulier les groupes vulnérables tels que les enfants et les femmes, souvent les plus exposés sur les lieux de commerce et dans les espaces publics. À Igolo, la gestion des eaux de surface et des déchets est fortement compromise par l'insuffisance des infrastructures de drainage et d'assainissement, ce qui accentue la vulnérabilité environnementale et sanitaire de la population. Les activités se développent plus vite que les moyens mis en place pour les encadrer, d'où une pression environnementale croissante. La figure 8 présente l'impact direct des activités sur l'environnement.

Figure 8 : Impact direct des activités sur l'environnement

Source : Travaux de terrain, Juin 2025

La figure 8, met en évidence les différents impacts environnementaux générés par les activités économiques transfrontalières à Igolo. D'après les données recueillies, la pollution de l'air arrive en tête avec 31 %, suivie de près par la pollution sonore (30 %). Ces deux formes de pollution traduisent l'intensité des activités commerciales et de transport dans la zone, marquée par l'utilisation de moteurs, de groupes électrogènes et la combustion de carburants frelatés. Ensuite, la détérioration du sol représente 22 %, conséquence de l'occupation anarchique de l'espace, du piétinement répété et du rejet de substances polluantes. Enfin, les déchets jetés dans la nature comptent pour 17 %, ce qui rejoint les observations faites sur la faiblesse des dispositifs d'assainissement. L'ensemble de ces résultats montre que les activités transfrontalières, bien qu'économiquement dynamiques, exercent une pression environnementale forte, appelant à des mesures urgentes de régulation, de sensibilisation et d'aménagement durable. Les activités se développent plus vite que les moyens mis en place pour les encadrer, d'où une pression environnementale croissante. La planche 3 présente quelques clichés sur le déficit d'assainissement dans la localité.

Planche 3 : Déficit d'assainissement



Prise de vue : HONNOUGAN, juin, 2025

2.3.3. Insécurité économique

L'intensité des flux économiques transfrontaliers dans la zone d'Igolo ne se limite pas à des effets positifs ; elle s'accompagne aussi de multiples situations d'insécurité, issues autant de la clandestinité des échanges que de la gestion approximative de l'environnement. Le passage clandestin de marchandises (essence, vivres, produits manufacturés) favorise les conflits entre fraudeurs, populations locales et forces de l'ordre. L'absence de contrôle officiel entraîne des tensions entre acteurs (concurrence déloyale, rackets, corruption).

Planche 4 : Transport du carburant Kpayo sur des routes dégradées



Prise de vue : HONNOUGAN, juin, 2025

À la frontière d'Igolo, des rochers ont été placés sur les voies secondaires afin de limiter le contournement du poste de contrôle et de renforcer la sécurité. Cette mesure vise principalement à réduire le passage illégal et le trafic non contrôlé, tout en prévenant les activités criminelles transfrontalières et en assurant le contrôle des flux à travers la douane. Cependant, certaines populations ont trouvé des itinéraires alternatifs pour franchir la frontière, ce qui illustre les limites des mesures physiques. Sur le plan social, ces détours obligent parfois les habitants à

emprunter des chemins plus dangereux, pouvant générer des tensions avec les autorités. Sur le plan économique, le contournement entraîne des coûts supplémentaires pour les habitants tout en protégeant les revenus douaniers et l'économie locale du trafic illicite. Enfin, sur le plan de la gestion, ces mesures nécessitent un entretien régulier et montrent leurs limites, soulignant les enjeux de durabilité et d'efficacité des solutions mises en place.

Planche 5 : Mesures de sécurité par des rochers à Igolo



Prise de vue : HONNOUGAN, juin, 2025.

Certaines populations ont trouvé des itinéraires alternatifs pour franchir la frontière, ce qui illustre les limites des mesures physiques. Cela entraîne des coûts supplémentaires et des risques accrus, soulignant les enjeux de durabilité et d'efficacité des solutions mises en place.

3. Discussion

Dans le contexte bénino-nigérian, A. Hack *et al.* (2022 : 91) montrent que la frontière, loin d'être une simple barrière, agit comme un pôle d'attraction pour des échanges intenses, notamment économiques. Elle favorise un commerce frontalier diversifié – allant des denrées de première nécessité aux équipements électroménagers – traduisant la vitalité de ces espaces.

E. H. Bessan (2020 : 36) analyse quant à elle les transactions illégales entre le Bénin et le Nigéria, en particulier le commerce de réexportation qualifié de « quasi-contrebande ». Elle montre que ce système, favorisé par les écarts de fiscalité entre les deux pays, entraîne d'importantes pertes fiscales et repose sur des stratégies d'optimisation illégale des flux commerciaux, tout en mettant en lumière la complexité du secteur informel ouest-africain.

L'ouvrage du CRDI (2007) souligne que les frontières ouest-africaines sont des espaces d'« intégration par le bas », portés par les populations locales à travers des réseaux communautaires, commerciaux et sociaux. Ces pratiques, enracinées dans l'histoire (comme les échanges de cola ou de bétail), structurent durablement les relations économiques, en dehors des cadres étatiques formels.

L'Organisation internationale pour les migrations OMI (2023) insiste sur le rôle crucial du *Small-Scale Cross-Border Trade (SSCBT)*, qui représente près de la moitié des échanges intra-africains. Bien qu'informel, ce commerce soutient des millions de ménages, favorise la sécurité alimentaire, et renforce la résilience économique. L'OIM appelle à intégrer ce commerce dans les politiques de développement et de migration, en lien avec l'Agenda 2030.

Enfin, Golub (2015 :202), dans ses travaux sur l'économie informelle et les échanges transfrontaliers en Afrique, montre que la contrebande, bien que souvent perçue comme illégale, constitue une réponse rationnelle aux obstacles commerciaux formels. Selon lui, les réexportations non officielles reposent sur une stratégie d'exploitation des différentiels fiscaux, illustrant le lien étroit entre faiblesse de la gouvernance étatique, poids des taxes et développement de circuits parallèles. Cette dynamique fragilise les recettes fiscales des États et compromet la compétitivité de l'industrie locale. Ces différents travaux confirment et confortent les résultats de la présente recherche.

Conclusion

En définitive, cette recherche met en lumière la nécessité d'un encadrement rigoureux et concerté des activités économiques transfrontalières entre Igolo et Idiroko. Les acteurs doivent œuvrer pour une amélioration durable de la gestion environnementale dans cet espace stratégique, au bénéfice de la population locale et du développement territorial.

Références bibliographiques

ANDERSON James & O'DOWD Liam Borders, 1999, « Regions and Territoriality: Contradictory Meanings, Changing Significance ». *Regional Studies*, 33(7), p.593-604.

BOYER François, 2006, *Commerce et solidarités ethniques entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire*. Paris : Karthala, 2006, 268 p.

DIALLO Souleymane, 2006, *Commerce transfrontalier et dynamiques locales en Afrique de l'Ouest*. Dakar : Enda Tiers Monde, 187 p.

FOUCHER Michel, 1991, *Fronts et Frontières : Un tour du monde géopolitique*. Paris: Fayard, 531 p.

GOLUB Stephen, 2015, « Informal Cross-Border Trade and Smuggling in Africa ». *Journal of Borderlands Studies*, 30(2), p 179-209.

SEIDOU Abdel Hack, ZANNOU Sandé, TCHAOU Sèvègni, 2022, « Dynamiques économiques transfrontalières au Bénin ». *Revue Africaine d'Économie et de Développement*, 34(2), p 91–112.

KONE Adama, 2015, *La frontière bénino-nigériane : enjeux et dynamiques économiques*. Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny, 2015. 221 p

ONIBOUKOU Alfred, 2016, *Dynamiques frontalières et aménagement de l'espace au Bénin*. Cotonou : Presses Universitaires, 2016, 51 p.

ONIBOUKOU Alfred, 2020 *Gestion des espaces frontaliers au Bénin*. Porto-Novo : ENA, 2020, 45 p.

SOSSOU-AGBO Célestine, 2011, *Mobilité et vulnérabilité des espaces frontaliers du Bénin*. Porto-Novo : Université d'Abomey-Calavi, 2011, 172 p.

YABI Ariane 2020, *Commerce et sécurité à la frontière bénino-nigériane*. Cotonou : Friedrich-Ebert-Stiftung, 2020, 146 p.